

## Garrincha un champion des Comores

Par la Rédaction

*Le 1er décembre 2001 disparaissait, à 55 ans, en plein mois de Ramadan, Said Amadi Said Cheik Souef, l'un des footballeurs les plus doués de sa génération et certainement l'un des plus grands de la jeune République des Comores : « Garrincha »*

C'est ainsi qu'il était surnommé. Il a laissé un grand vide après sa disparition à Marseille, tant auprès des proches que du milieu sportif. L'équipe du Forum des îles tenait ainsi à rendre hommage à un homme, un pédagogue qui au fil des années a su partager sa passion avec les plus jeunes et leur transmettre les valeurs sportives que sont le respect, le partage, la solidarité et le dépassement. Garrincha cultivait l'amour de l'unité des quatre îles et c'est également pourquoi cet homme était réellement un grand champion des Comores. « A un pas de Didi, Garrincha avance, la balle collée aux pieds, attentif, il en dribble un, en dribble deux, puis se repose comme pour mesurer la grandeur de l'instant ».

Les paroles de cette samba composée par le musicien Vinicius de Moraes en l'honneur du légendaire footballeur brésilien Garrincha pourraient s'adresser à Said Amadi Said Cheik Souef. Celui que l'on appelait familièrement « Garrincha » était l'un des plus grands footballeurs comoriens du siècle passé. Un dernier hommage lui a été rendu, le samedi 8 décembre au cimetière de Fombouni au sud de la Grande-Comore, où il repose tout près de sa mère.

Plus de cinq cent personnes ont assisté à la cérémonie, parmi lesquels la famille, des notables locaux, des anonymes et des admirateurs venus en nombre. Garrincha s'en est allé le 1er décembre dernier en plein mois de ramadan, à l'âge de 55 ans, victime d'une attaque cardiaque après avoir arbitré un match de Promotion d'honneur à Marseille. Est-ce un hasard si ce passionné de ballon rond s'est éteint dans l'un des fiefs du football hexagonal et de surcroît là où réside la plus importante communauté comorienne à l'étranger ?

### *Un pédagogue*

Strict, le port altier, Said Amadi laisse le souvenir d'un homme juste et simple prodiguant de multiples consignes aux

joueurs qu'il a eu sous sa coupe. « Il parlait peu, mais bien. Dans sa manière d'expliquer les choses, chacun d'entre nous avait l'impression d'être impliqué. Il était écouté et respecté », assure Kassim Attoumani, attaquant de l'Association sportive des Comoriens de la région parisienne (ASCRP).

### *Garrincha était une sorte de maître socratique du football*

Né sur la côte nord-ouest de Madagascar, il évolua dans ce pays au club du Coin Nord de Diégo Suarez et à l'Etoile comorienne de Mahajanga une ville où son père, Cheik ben Ahmed Souef, officiait comme Cadi de la province. Mais il ne s'est pas contenté de cela. Il a également porté les couleurs de l'Etoile du Sud de Fombouni et d'Itsinkudi-Washili, village d'origine de son père aux Comores. Fervent adepte du jeu rapide, il a aussi enseigné l'Education physique et sportive (EPS) au lycée de Moroni.

Mû par une insatiable soif de connaissance, Said Amadi

aimait aussi transmettre son expérience. Patriote il l'était à sa manière. Lui, le natif de Mahajanga, pressenti pour évoluer au sein de la sélection nationale malgache, opta finalement pour les Comores en 1968. Un dribble de

plus pour le meneur de jeu et d'hommes qu'était Said Amadi

Said Cheik Souef dit « Garrincha », une étoile des Comores qui scintille désormais dans le ciel profond de l'archipel de la lune.